

# Réduction des intégrales premières symboliques des champs de vecteurs du plan

Thierry COMBOT

May 20, 2021

## Intégrales premières symboliques

Nous nous intéressons à la résolution algébrique du système

$$(S) : \quad \dot{x} = A(x, y), \quad \dot{y} = B(x, y), \quad A, B \in \mathbb{Q}(x, y)$$

$\dot{\phantom{x}}$  désigne la dérivation par rapport au temps,  $\dot{t} = 1$ .

$D$  désigne la dérivation  $A\partial_x + B\partial_y$ .

Une intégrale première est une fonction  $\mathcal{F}$  telle que  $D(\mathcal{F}) = 0$ .

Si  $A \neq 0$ , on peut exprimer  $y$  en fonction de  $x$

$$\frac{\partial y}{\partial x} = \frac{B}{A}(x, y(x))$$

On peut supposer quitte à translater que  $A(0, 0) \neq 0$  et noter  $y(x, h)$  la solution de

$$\frac{\partial y(x, h)}{\partial x} = \frac{B}{A}(x, y(x, h)), \quad y(0, h) = h$$

On note  $\bar{\cdot}$  la dérivation en  $h$ , et on s'intéresse aux relations dans

$$\mathcal{O}(h)[x, y, \bar{y}, \bar{\bar{y}}, \dots]$$

## Théorème (G. Casale)

*L'idéal  $\mathcal{I}$  de ces polynômes différentiels est généré par au plus un élément de la forme*

$$F(x, y) - F(0, h), \bar{y}F(x, y) + \bar{\bar{y}}/\bar{y} - F(0, h),$$

$$\bar{y}^k F(x, y) - F(0, h), 4\bar{y}^2 F(x, y) - 2\bar{\bar{y}}/\bar{y} + 3\bar{y}^2/\bar{y}^2 - 4F(0, h)$$

avec  $F \in \mathbb{C}(x, y)$ ,  $k \in \mathbb{N}$ .

Les fonctions  $y(x), \bar{y}(x), \dots$  satisfont le système  $(S')$

$$\partial_x y = \frac{B}{A}$$

$$\partial_x \bar{y} = \bar{y} \partial_y \left( \frac{B}{A} \right)$$

$$\partial_x \bar{\bar{y}} = \bar{\bar{y}} \partial_y \left( \frac{B}{A} \right) + \bar{y}^2 \partial_y^2 \left( \frac{B}{A} \right)$$

$$\partial_x \bar{\bar{\bar{y}}} = \bar{\bar{\bar{y}}} \partial_y \left( \frac{B}{A} \right) + 3\bar{y}\bar{\bar{y}} \partial_y^2 \left( \frac{B}{A} \right) + \bar{y}^3 \partial_y^3 \left( \frac{B}{A} \right)$$

avec  $\bar{y}(0, h) = \partial_h y(0, h), \bar{\bar{y}}(\alpha, h) = \partial_h^2 y(0, h), \dots$

Être un élément de  $\mathcal{I} \Leftrightarrow$  Être une intégrale première de  $(S')$ .

## Définition

- Une intégrale première rationnelle  $\mathcal{I}$  est solution de

$$\mathcal{I} - F(x, y) = 0 \quad F \in \mathbb{C}(x, y)/\mathbb{C} \quad (1)$$

- Une intégrale première  $k$ -darboxienne  $\mathcal{I}$  est solution de

$$\partial_y \mathcal{I} - F(x, y)^{1/k} = 0, \quad F \in \mathbb{C}(x, y)^* \quad (2)$$

- Une intégrale première liouvillienne  $\mathcal{I}$  est solution de

$$\partial_y^2 \mathcal{I} - F(x, y) \partial_y \mathcal{I} = 0 \quad F \in \mathbb{C}(x, y) \quad (3)$$

- Une intégrale première Riccati  $\mathcal{I}$  est quotient de solutions de

$$\partial_y^2 \mathcal{I} - F(x, y) \mathcal{I} = 0, \quad F \in \mathbb{C}(x, y) \quad (4)$$

## Proposition

- *L'équation 1 définit  $\mathcal{I}$  de façon unique.*
- *L'équation 2 définit  $\mathcal{I}$  à l'addition d'une constante près.*
- *L'équation 3 définit  $\mathcal{I}$  à transformation affine près.*
- *L'équation 4 définit  $\mathcal{I}$  à homographie près.*

## Proposition

*Le système (S) admet une intégrale première associée à (1),(2),(3),(4) si et seulement si*

$$F(x, y), \bar{y}^k F(x, y), \bar{y} F(x, y) + \bar{y}/\bar{y}, 4\bar{y}^2 F(x, y) - 2\bar{y}/\bar{y} + 3\bar{y}^2/\bar{y}^2$$

*sont respectivement des intégrales premières de (S').*

## Exemples d'intégrales premières

$$\dot{x} = x, \quad \dot{y} = 10^9 y, \quad N = 2$$

$$\mathcal{F}(x, y) = x^{-10^9} y$$

$$\dot{x} = 3x^3 - 3xy^2 - 10y^2 - 3x, \quad \dot{y} = y(3x^2 - 3y^2 - 10x - 3), \quad N = 3$$

$$\mathcal{F}(x, y) = \sum_{\varepsilon=\pm 1} \left( \frac{x}{y} - \frac{\varepsilon \sqrt{x^2 - y^2}}{y} \right)^3 \left( \frac{x^2 - y^2 + 1}{x^2 - y^2 - 1} - \frac{2\varepsilon \sqrt{x^2 - y^2}}{x^2 - y^2 - 1} \right)^5$$

$$\dot{x} = 2x^2 + xy + 1, \quad \dot{y} = -2(2x + y)x, \quad N = 3$$

$$\mathcal{F}(x, y) = 2e^{-(2x+y)^2/4}x - \sqrt{\pi}\operatorname{erf}\left(\frac{2x+y}{2}\right)$$

$$\dot{x} = (2x - 1)^2(2x + 1), \quad \dot{y} = 2y^2(6x - 2y - 1), \quad N = 3$$

$$\mathcal{F}(x, y) = \int e^{\frac{1}{y}} y^{\frac{3}{2}} (2x - y - 1)^{\frac{3}{2}} dy + e^{\frac{1}{y}} \frac{2(6x - 2y - 1)(2x - y - 1)^{\frac{3}{2}}}{y^{-\frac{7}{2}}(2x - 1)^2(2x + 1)} dx$$

$$\dot{x} = x^2 + y, \quad \dot{y} = 1$$

On trouve une équation définissant une intégrale première Riccati

$$\partial_y^2 \mathcal{I} - \frac{4x^4 y - 8x^2 y^2 + 4x^3 + 4y^3 - 4xy + 3}{4(x^2 - y)^2} \mathcal{I} = 0$$

Il faut faire le quotient de deux solutions indépendantes, qui s'expriment ici avec les fonctions d'Airy

$$\mathcal{F}(x, y) = \frac{y \text{Bi}(x) + \text{Bi}'(x)}{y \text{Ai}(x) + \text{Ai}'(x)}$$

$$\dot{x} = 1, \quad \dot{y} = -(9x^2 + 36x + 17)y^3 - 3xy^2.$$

$$\frac{\partial^2 \mathcal{F}}{\partial y^2} - \frac{3P}{4(9x^2y + 36xy + 17y - 6)^2y^3} \mathcal{F} = 0,$$

avec

$$P = 81x^4y^3 + 648x^3y^3 - 18x^3y^2 + 1602x^2y^3 - 180x^2y^2 + \\ 1224xy^3 + 3x^2y - 466xy^2 + 289y^3 + 24xy - 204y^2 + 36y - 2.$$

Cette équation s'intègre avec des fonctions de Bessel, mais trouver la formule n'est pas évident!

Le problème de Poincaré consiste à déterminer l'existence d'intégrales premières rationnelles.

Problème: c'est trop difficile! (pour moi)

Remarque: les équations différentielles, ce serait tellement plus facile si on nous donnait la solution plutôt que l'équation...

Car du coup, si on a la solution, il suffit de voir si elle est algébrique...

$$\dot{x} = \lambda x^3 - \lambda xy^2 - 2\mu y^2 - \lambda x, \quad \dot{y} = \lambda x^2 y - \lambda y^3 - 2\mu xy - \lambda y$$

admet l'intégrale première  $\mathcal{F}(x, y) =$

$$\int -\frac{\lambda x^2 - \lambda y^2 - 2\mu x - \lambda}{\sqrt{x^2 - y^2}(x^2 - y^2 - 1)} dx + \frac{\lambda x^3 - \lambda xy^2 - 2\mu y^2 - \lambda x}{(x^2 - y^2 - 1)\sqrt{x^2 - y^2}y} dy$$

Problème: Il ne suffit pas de tester si l'intégrale est rationnelle

$$\mathcal{F}(x, y) = \lambda \ln \left( \frac{x}{y} - \frac{\sqrt{x^2 - y^2}}{y} \right) + \mu \ln \left( \frac{x^2 - y^2 + 1}{x^2 - y^2 - 1} - 2 \frac{\sqrt{x^2 - y^2}}{x^2 - y^2 - 1} \right)$$

$\Rightarrow$  Si  $\lambda/\mu \in \mathbb{Q}$ , il existe une intégrale première rationnelle.

Il ne suffit pas d'intégrer sous forme élémentaire

$$\dot{x} = y^2 + 4x - 9x^2 + 22y(1 - 2x), \quad \dot{y} = 33x^2 - 33y^2 + 6y(1 - 2x)$$

On trouve une intégrale première liouvillienne avec  $F(x, y) =$

$$\frac{(x - \frac{1}{2})(27x^4 - 12x^2y^2 - 7y^4 - 12x^3 + 24xy^2 - 8y^2) - \frac{y}{5}(81x^4 + 24x^2y^2 - y^4 - 171x^3 - 13xy^2 + 105x^2 + y^2 - 20x)}{\frac{3}{20}(9x^4 + 6x^2y^2 + y^4 - 4x^3 - 12xy^2 + 4y^2)(20xy - 22y + 9x^2 - y^2 - 4x)}$$

Mais cela s'intègre en une intégrale 6-darbouxienne

$$\int \frac{3(11x^2 - 4xy - 11y^2 + 2y)}{(9x^4 + 6x^2y^2 + y^4 - 4x^3 - 12xy^2 + 4y^2)^{5/6}} dx + \frac{9x^2 + 44xy - y^2 - 4x - 22y}{(9x^4 + 6x^2y^2 + y^4 - 4x^3 - 12xy^2 + 4y^2)^{5/6}} dy$$

Cette intégrale s'écrit  $E(R(x, y))$  avec  $E$  une intégrale elliptique et  $R$  rationnel.

On classe les intégrales premières symboliques par “complexité”

Rationnel  $<$  Darbouxien  $<$  Liouvillien  $<$  Riccati

### Théorème

*Soit  $X$  un champ de vecteur admettant une intégrale première Riccati  $\mathcal{F}$  définie par son  $F \in \mathbb{Q}(x, y)$  associé. Savoir si une intégrale première plus simple existe et la trouver est décidable.*

## Théorème

*Soit  $X$  un champ de vecteur admettant une intégrale première liouvillienne  $\mathcal{F}$  définie par son  $F \in \mathbb{Q}(x, y)$  associé. Savoir si une intégrale première plus simple existe et la trouver est décidable.*

## Théorème

*Soit  $X$  un champ de vecteur admettant une intégrale première  $k$ -darbouxienne  $\mathcal{F}$  définie par son  $F \in \mathbb{Q}(x, y)$  associé. Si  $k \neq 2, 3, 4, 6$  ou  $\mathcal{F}$  admet au moins un pôle, savoir si une intégrale première plus simple existe et la trouver est décidable.*

## Réduction des intégrales liouviliennes

Si  $\mathcal{F}(x, y) = f(J(x, y))$  avec  $\partial_y J \in \mathbb{C}(x, y)$ , en dérivant on obtient

$$F(x, y) = \frac{\partial_y^2 J(x, y)}{\partial_y J(x, y)} + (\partial_y J(x, y)) \frac{f''}{f'}(J(x, y))$$

**Cas 1: Pas d'intégrale première rationnelle.** On considère l'équation

$$\frac{F(x, y) - \frac{\partial_y^2 J(x, y)}{\partial_y J(x, y)}}{\partial_y J(x, y)} = h.$$

Si  $f''/f'$  n'est pas constant, cela définit une courbe algébrique  $\mathcal{C}_h$ .

$\Rightarrow \exists h$  tel que  $J|_{\mathcal{C}_h}$  non constant et  $\frac{f''}{f'}(J|_{\mathcal{C}_h}) = h$ .

$\Rightarrow \frac{f''}{f'}$  constant égal à  $h$ .

$\Rightarrow f(z) = az + b$  ou  $f(z) = ae^{bz} + c$  avec  $a, b, c \in \mathbb{C}$ .

Donc  $\mathcal{F}$  est  $k$ -darboxien, ou est l'exponentiel d'un darboxien.

### Cas 2: $\exists$ intégrale première rationnelle.

En supposant  $J$  indécomposable, on a

$$\frac{f''}{f'} \in \mathbb{C}(z) \Rightarrow f(z) = \int e^{\int g(z) dz} dz, \quad g \in \mathbb{C}(z)$$

Si  $f$  a une singularité  $z_1$  avec exposant irrationnel il en existe une autre  $z_2$ , et

$$\text{sqrtfree}(\text{num}(J - z_i)) \mid \text{den}(F), \quad i = 1, 2$$

ce qui suffit à retrouver  $J$ .

Sinon  $f$  admet au moins une singularité essentielle.

$$e^{\int g(z)dz} = K(z)^{1/k} e^{L(z)}, \quad K, L \in \mathbb{C}(z), \quad k \in \mathbb{N}^*$$

$$\int^{J(x,y)} K(z)^{1/k} e^{L(z)} dz = \mathcal{F}(x, y)$$

$$\partial_y J(x, y) K(J(x, y))^{1/k} e^{L(J(x, y))} = \partial_y \mathcal{F}(x, y) = e^{F_0(x, y)} \prod F_i(x, y)^{\lambda_i}$$

Donc  $F_0$  est fonction de  $J$  donc intégrale première rationnelle.

$\Rightarrow F_0$  peut être obtenue par décomposition de Hermite du facteur intégrant.

## Réduction des intégrales Riccati

On a  $\mathcal{F}_2 = \mathcal{F}\mathcal{F}_1$  où  $\mathcal{F}_1, \mathcal{F}_2$  forment une base de solutions d'une équation d'ordre 2.

Si  $\mathcal{F}$  est elle même liouvillienne, le wronskien donne une équation d'ordre 1 pour  $\mathcal{F}_1$  à coefficients liouvilliens.

Donc  $\mathcal{F}_1$  puis  $\mathcal{F}_2$  sont liouvilliens.

L'algorithme de Kovacic permet de détecter ce cas.

On peut alternativement définir  $\mathcal{F}$  avec la dérivée Schwartzienne

$$S_y(\mathcal{F}) = \frac{\partial_y^3 \mathcal{F}}{\partial_y \mathcal{F}} - \frac{3}{2} \left( \frac{\partial_y^2 \mathcal{F}}{\partial_y \mathcal{F}} \right)^2 = -2F$$

Si  $\mathcal{F}(x, y) = f(J(x, y))$ , on applique la dérivée Schwartzienne

$$\left( \frac{f'''}{f''} - \frac{3}{2} \left( \frac{f''}{f'} \right)^2 \right) (J(x, y)) =$$

$$-2 \frac{F(x, y)}{(\partial_y J(x, y))^2} - \frac{\partial_y^3 J(x, y)}{(\partial_y J(x, y))^3} + \frac{3(\partial_y^2 J(x, y))^2}{2(\partial_y J(x, y))^4}$$

Le membre de droite est une fonction hyperexponentielle  $U(x, y)$ .

Si  $U$  n'est pas constant, on considère la courbe  $\mathcal{C}_h = \{U(x, y) = h\}$ .

Si  $J$  n'est pas darbouxienne, alors  $J$  n'est pas constante sur  $\mathcal{C}_h$  pour  $h$  générique.

Si  $J$  est darbouxienne non rationnelle, alors  $U(x, y)$  est algébrique.

Donc  $J$  non constante sur la courbe algébrique  $\mathcal{C}_h$ .

$$\Rightarrow \left( \frac{f'''}{f''} - \frac{3}{2} \left( \frac{f''}{f'} \right)^2 \right) (z) = h \text{ sur un ouvert.}$$

Les solutions de cette equation sont de la forme

$$f(z) = a \tan(bz + c) + d, \quad f(z) = \frac{az + b}{cz + d}$$

$\Rightarrow f(J)$  est donc liouvillien, cela aurait déjà été détecté.

Si  $J$  est rationnel indécomposable,  $U(x, y) = -2u(J(x, y))$  et

$$\left( \frac{f'''}{f''} - \frac{3}{2} \left( \frac{f''}{f'} \right)^2 \right) (z) = -2u(z)$$

$\Rightarrow$  On écrit  $f = f_1/f_2$  où  $f_1, f_2$  forment une base de solutions de

$$f_i''(z) - u(z)f_i(z) = 0$$

Soit  $z_1$  une singularité avec une différence d'exposants irrationnelle, un log ou irrégulière.

$\Rightarrow f(J)$  est singulier le long de la courbe  $J(x, y) = z_1$ .

**Si deux telles singularités:** on obtient que

$$\text{sqrtfree}(\text{numer}(J - z_i)) \mid \text{den}(F), \quad i = 1, 2$$

ce qui suffit à retrouver  $J$ .

**Une seule telle singularité:** Par homographie, on l'envoie à l'infini.

Si l'infini est irrégulier, on note  $u(z) = az^r + o(z^r)$  où  $r \geq -1$ .

$$2(\partial_y J(x, y))^2 u(J(x, y) - 2F(x, y)) = \frac{\partial_y^3 J(x, y)}{\partial_y J(x, y)} - \frac{3}{2} \left( \frac{\partial_y^2 J(x, y)}{\partial_y J(x, y)} \right)^2.$$

Un facteur de denom( $J$ ) de multiplicité  $p$  sera un pôle de multiplicité  $-p(r + 2) - 2$  dans le terme de gauche.

$\Rightarrow$  Pas de compensation, donc  $F$  a un pôle de multiplicité  $p$  aussi.

De même sur la ligne à l'infini  $\Rightarrow \text{den}(J) \mid \text{den}(F)$  et borne sur son  $\text{deg}(J)$ .

Si l'infini est régulier, on sait juste que  $J \in \mathbb{C}[x, y, 1/\text{den}(F)]$ .

Toutes les autres singularités  $z_i$  ont des différences d'exposants rationnelles de dénominateur  $m_i$ .

Un facteur de  $J - z_i$  est de multiplicité  $p$  avec  $p \notin m_i\mathbb{Z}$ , alors  $f(J)$  aura un pôle et apparaîtra dans  $\text{den}(F)$ .

$$\Rightarrow \prod_{i=1}^p (J - z_i)^{\text{ppcm}(m)/m_i} = V^{\text{ppcm}(m)} M$$

avec  $M$  des facteurs de  $\text{den}(F)$ , et  $V \in \mathbb{C}[x, y]$ .

## Lemme

Soit  $k \in \mathbb{N}^*$ ,  $P \in \mathbb{C}[z]$  dont les racines ont des multiplicités  $< k$ ,  
 $S \in \mathbb{C}[x, y]$  sans facteurs carrés et  $M \in \mathbb{C}[x, y]$  divisant une  
puissance de  $S$ . On considère l'équation  $P(J) = V^k M$  avec  
 $J, V \in \mathbb{Q}[x, y, S^{-1}]$ . Si

- $k \geq 3$  impair,  $\#P^{-1}(0) \geq 2$ , ou
- $k \geq 3$  pair,  $\#P^{-1}(0) \geq 2$  et  $P$  n'est pas une  $k/2$  puissance, ou
- $k = 2$ ,  $\#P^{-1}(0) \geq 3$ ,

alors

$$\max(\deg \text{num}(J), \deg \text{den}(J)) \leq 6 \max(0, \deg S - 1)$$

S'il n'y avait qu'une singularité finie, la monodromie serait finie, et comme l'infini est régulier, le groupe de Galois serait fini.

$\Rightarrow$  Ce cas aurait déjà été détecté, donc  $\#P^{-1}(0) \geq 2$ .

Si  $\text{ppcm}(m) \geq 3$  et  $P$  est une puissance  $\text{ppcm}(m)/2$ , alors  $m_i \in \{1, 2\}$  et donc  $\text{ppcm}(m) \in \{1, 2\}$ .

Le lemme s'applique dans tous les cas et permet de borner  $J$  sauf si  $k = 2, \#P^{-1}(0) = 2$ .

A homographie près, on met les singularités en  $\pm 1$ , et les solutions  $f_i$  sont de la forme

$$(1 - z^2)^{1/4} e^{\pm \frac{1}{2} i \lambda \arcsin(z)}, \text{ ou } (1 - z^2)^{1/4} \arcsin(z)^\epsilon, \epsilon = 0, 1$$

$\Rightarrow$  ce cas aurait déjà été détecté.

**Toutes les singularités ont des différences d'exposants rationnels:**

On a de même l'équation

$$\prod_{i=1}^p (J - z_i)^{\text{ppcm}(m)/m_i} = V^{\text{ppcm}(m)} M, \quad J, V \in \mathbb{C}(x, y)$$

A  $y$  fixé,  $(J, V)$  est une application de la courbe  $M(X, y) = Y^k$  de genre  $g'$  vers la courbe  $\prod_{i=1}^p (X - z_i)^{\text{ppcm}(m)/m_i} = Y^k$  de genre  $g$ .

**Lemme**

*Les courbes  $y^k = P(x)$  de genre  $\geq 2$  sont de genre  $\geq k/12 + 1$ .*

$$\deg(J, V) \leq \frac{g' - 1}{g - 1} \leq \frac{(k - 1)(\deg \text{den}(F) + 1) - 2k}{\frac{k}{6}} \leq 6(\deg \text{den}(F) - 1)$$

Les courbes  $y^k = P(x)$  de genre 1 à homographie près sont

$$y^2 = x(x-1)(x-a), \quad y^3 = x(x-1), \quad y^3 = x^2(x-1)^2,$$

$$y^4 = x^2(x-1), \quad y^4 = x^2(x-1)^3, \quad y^6 = x^3(x-1)^2, \quad y^6 = x^3(x-1)^4$$

Ces cas mènent aux équations pour  $f_1, f_2$

$$f_i''(z) - \left( \frac{n_1 - 1/2}{z} + \frac{n_2 - 1/2}{z-1} + \frac{n_3 - 1/2}{z-a} \right) f_i'(z) - \frac{(n_4 - n_3 - n_1 - n_2 + 1)(n_4 + n_3 + n_1 + n_2)z + 4q}{4(z-a)z(z-1)} f_i(z) = 0$$

avec  $n_1, n_2, n_3, n_4 \in \mathbb{Z}, a \in \mathbb{C} - \{0, 1\}, q \in \mathbb{C}$ .

$$f_i''(z) - \frac{1}{36} \left( \frac{9k_1^2 - 12k_1 - 5}{z^2} + \frac{9k_1^2 + 9k_2^2 - 9k_3^2 - 12k_1 + 6k_2 - 6k_3 - 5}{z} + \frac{9k_2^2 + 6k_2 - 8}{(z-1)^2} + \frac{-9k_1^2 - 9k_2^2 + 9k_3^2 + 12k_1 - 6k_2 + 6k_3 + 5}{z-1} \right) f_i(z) = 0$$

$$f_i''(z) + \frac{1}{64} \left( 4 \frac{4k_1^2 - 4k_1 - 3}{z^2} + 4 \frac{4k_1^2 + 4k_2^2 - 4k_3^2 - 4k_1 + 2k_2 - 2k_3 - 3}{z} + 4 \frac{-4k_1^2 - 4k_2^2 + 4k_3^2 + 4k_1 - 2k_2 + 2k_3 + 3}{z-1} + \frac{16k_2^2 + 8k_2 - 15}{(z-1)^2} \right) f_i(z) = 0$$

$$f_i''(z) + \frac{1}{144} \left( 9 \frac{4k_1^2 - 4k_1 - 3}{z^2} + 12 \frac{3k_1^2 + 3k_2^2 - 3k_3^2 - 3k_1 + 2k_2 - k_3 - 2}{z} + 12 \frac{-3k_1^2 - 3k_2^2 + 3k_3^2 + 3k_1 - 2k_2 + k_3 + 2}{z-1} + 4 \frac{9k_2^2 + 6k_2 - 8}{(z-1)^2} \right) f_i(z) = 0$$

avec  $k_1, k_2, k_3 \in \mathbb{Z}$ .

Toutes les équations sont résolubles.

Les courbes  $y^k = P(x)$  de genre 0 à homographie près sont  $y^k = x^l$ .

$\Rightarrow$  une seule singularité finie, le groupe de Galois serait fini.

$\Rightarrow$  ces cas auraient déjà été détectés.

## Réduction des intégrales $k$ darbouxiennes

Si  $k = 1$ , alors les intégrales sont élémentaires et on trouve

$$F_0(x, y) + \sum \lambda_i \ln F_i(x, y) = f(J(x, y)) \Leftrightarrow$$

$$(F_0 = 0, \dim_{\mathbb{Q}} \lambda_i = 1) \text{ ou } \lambda = 0 \text{ ou } \{F_i, F_j\} = 0 \quad \forall i, j$$

Si  $\int R^{1/k} B dx - R^{1/k} A dy$  est une intégrale première réductible, alors

$$\int R^{1/k} B dx - R^{1/k} A dy = f(J(x, y)), \quad \mathcal{F} \in \mathbb{Q}(x, y)$$

En dérivant, et en supposant  $J$  indécomposable, on en déduit que

$$(f'(J(x, y)))^k \in \mathbb{Q}(x, y) \text{ et } (f')^k \in \mathbb{C}(z)$$

$\Rightarrow f$  est une intégrale superelliptique.

Si  $f'$  a un pôle en  $z_0$  alors  $\omega = R^{1/k}Bdx - R^{1/k}Ady$  a un pôle le long de  $J(x, y) = z_0$ .

$\Rightarrow$  si  $f$  admet au moins 2 pôles, alors  $\exists h$  homographie telle que

$$\text{den}(\partial_y \ln(h(J))) \mid \text{den}(\omega)$$

On peut tester l'existence avec l'extatique 1-Darbouxienne, puis tenter de la réduire.

Si  $f'$  a un unique pôle, on peut le placer à l'infini en composant par une homographie.

$\Rightarrow \text{sqrtfree}(\text{den}(J)) \mid \text{den}(\omega)$

Si  $f'$  n'a pas de pôle,  $\omega$  non plus (et pas d'information sur  $J$ ).

On a une autre condition

$$\begin{aligned} \exists P \in \mathbb{C}[z], P(J)^{1/k} \in R^{1/k} \mathbb{C}(x, y) \\ \Leftrightarrow P(J) = RV^k, \quad J, V \in \mathbb{C}(x, y) \end{aligned}$$

C'est une équation superelliptique à résoudre dans  $\mathbb{C}(x, y)$ .

Si  $J$  est indécomposable, alors  $J - \alpha$  est une puissance pure pour au plus 3 valeurs.

$\Rightarrow \deg P \leq 3 + \text{nombre de facteurs de } R$

## Formes canoniques possibles pour $f$

Genre  $g = 0$ :  $f'(z) = \frac{P(z)}{Q(z)\sqrt{1-z^2}}$ .

Admet une intégrale élémentaire, donc  $\int \omega$  doit être élémentaire.

Genre  $g = 1$ :

$$f'(z) = \frac{P(z)}{Q(z)\sqrt{z^3 + az + b}}, f'(z) = \frac{P(z)}{Q(z)(z(z-1))^{2/3}},$$

$$f'(z) = \frac{P(z)}{Q(z)(z^2(z-1)^3)^{1/4}}, f'(z) = \frac{P(z)}{Q(z)(z^3(z-1)^4)^{1/6}}$$

$\Rightarrow$  Si  $k > 6$ ,  $g \geq 2$ ,  $f$  n'est pas une intégrale elliptique.

Si  $f$  a au moins un pôle, on note  $S = \text{den}(\omega)$ , et on résout

$$P(J) = RV^k, \quad J, V \in \mathbb{C}[x, y, S^{-1}]$$

dont on sait borner le degré des solutions pour  $\#P^{-1}(0) \geq 3$ .

Si  $k > 6$ ,  $f$  n'est pas elliptique, et on résout

$$P(J) = RV^k, \quad J, V \in \mathbb{C}(x, y)$$

dont on sait borner le degré des solutions pour  $\#P^{-1}(0) \geq 3$ .

Pour le genre 1 sans pôle, on obtient les équations

$$J(J-1)(J-a) = RV^2, \quad J^2(J-1)^2 = RV^3$$

$$J^2(J-1)^3 = RV^4, \quad J^3(J-1)^4 = RV^6, \quad J, V \in \mathbb{C}(x, y).$$

L'ensemble des solutions forme un groupe abélien, le groupe de Mordell Weil.

Étant donné  $R_1, \dots, R_p$  une base de ce groupe, il suffit de résoudre le système linéaire

$$\mathcal{F}(x, y) = \sum_{i=1}^p \lambda_i f(R_i), \quad \lambda_i \in \mathbb{Q}$$

Problème: Trouver une telle base est difficile...

Un exemple de Lins Neto.

$$\dot{x} = y^2 + 4x - 9x^2 + 2(2\alpha + 1)y(1 - 2x), \quad \dot{y} = 3(2\alpha + 1)(x^2 - y^2) + 6y(1 - 2x)$$

Il possède une intégrale première 6-darbouxienne

$$\int \frac{9x^2 + 4(2\alpha + 1)xy - y^2 - 4x - 2(2\alpha + 1)y}{(9x^4 + 6x^2y^2 + y^4 - 4x^3 - 12xy^2 + 4y^2)^{5/6}} dx + \frac{9x^2 + 60xy - y^2 - 4x - 30y}{(9x^4 + 6x^2y^2 + y^4 - 4x^3 - 12xy^2 + 4y^2)^{5/6}} dy$$

Cependant cette intégrale peut s'écrire autrement

$$\int \frac{4(y-x)^3}{9x^4 + 6x^2y^2 + y^4 - 4x^3 - 12xy^2 + 4y^2} dz - \int \frac{4(2x-1)^3}{9x^4 + 6x^2y^2 + y^4 - 4x^3 - 12xy^2 + 4y^2} \frac{\alpha dz}{((z-1)^3 z^4)^{1/6}}$$

$\Rightarrow \wp(I)$  pour  $\alpha$  entier d'Eisenstein est algébrique, donc il existe une intégrale première rationnelle.